

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Hommage
La cité n'a pas
oublié Gilles Dion
Page A6

Capital de risque
Innovatech Sud du Québec
a le vent en poupe
Page A3



SHERBROOKE / MARDI 24 JUILLET 2001 / 92e ANNÉE / NO 131

65¢ plus taxes

«COMPLÈTEMENT BLÉ DINGUE»



Les dédales du nouveau «lait-byrinthe» empruntent les formes d'un coq stylisé. Il faut imaginer 4,5 kilomètres de sentiers tracés à travers un champ de maïs d'une superficie équivalente à cinq terrains de football...

Imacom, Marc Picard

Un dédale de 4,5 km

Gérald Robert
COATICOOK

Un autre lait-byrinthe... complètement «blé dingue» à la ferme du Plateau à Coaticook? Non! Depuis hier, c'est un lait-byrinthe à se «cocoricosser» qui apparaît dans un champ de maïs plein de plumes de coq!

En fait, les dédales du nouveau lait-byrinthe empruntent les formes d'un coq stylisé. Il faut imaginer 4,5 kilomètres de sentiers tracés à travers un champ de maïs d'une superficie équivalente à cinq terrains de football, mais qui ne mènent pas tous à la sortie! Les audacieux entreront par les pattes de l'animal et pourront en ressortir par sa queue... s'ils lisent bien les instructions fournies lors du parcours.

«L'innovation première cette année, a mentionné Luc Plante, directeur général du CIARC, est que nous disposerons d'un nouveau centre d'animation avec le chalet en bois rond qui nous sert aujourd'hui de centre d'accueil pour le lancement de notre lait-byrinthe. Ce chalet a été créé par les élèves du projet d'employabilité du centre d'éducation des

adultes du CRIFA.»

Le lait-byrinthe propose aux visiteurs différentes activités qui pourront charmer grands et petits. Dominique Tremblay dans le rôle de la mascotte «Épouvantail» assurera l'animation sur le site en compagnie des marionnettes, Épi, Renard, Corbeau, Marguerite, la vache, l'écureuil et la grenouille. Les parents et les enfants auront la chance d'entendre des fables inspirées de Jean de la Fontaine, mais servies à la mode de Coaticook. Si on en juge par celle du renard et du corbeau qui fut présentée lors du lancement, la morale finale saura plaire aux parents: cette dernière rappelait aux enfants qu'ils fallait toujours, toujours, toujours, écouter maman.

Les soirées «clair de lune»

Pour les ados ou les amoureux, le lait-byrinthe offre les soirées «clair de lune» les 10, 11 et 18 août. Imaginez-vous perdu(e) dans un interminable dédale avec l'élu(e) de votre court et sans cellulaire... pour vous déranger! Fort heureusement, vous pourrez peut-être vous débrouiller avec une jolie petite lampe de po-

che comme bouée de sauvetage! Pourtant, malgré votre bonne volonté, il ne vous poussera pas d'ailes comme ce bon Icare si vous manquez de pif ou de culture!

Le 26 août, on attend les familles pour une activité familiale avec un mini-lait-byrinthe et des activités d'animation. On aura droit enfin à un «concert champêtre», une journée «des 50 ans et plus encore en forme» et une autre, pour «Jeunesse J'écoute». La programmation de ces journées reste à venir.

Le lait-byrinthe est une initiative du CIARC qui, au dire de David Price, député fédéral de la circonscription, s'inscrit très bien dans la nouvelle philosophie du gouvernement fédéral. Ce dernier, selon M. Price, veut promouvoir la ruralité auprès des citadins et à le désir de s'impliquer de façon significative dans les activités qui permettent de garder des jeunes dans leur région d'origine en leur offrant des débouchés sur le marché des emplois d'été.

Le Festival du lait
bel et bien relancé (C5)

Une portée mondiale à reconnaître



La Tribune, Daniel Forgues

Au lendemain de la 23e édition de la Traversée internationale du lac Memphrémogog, au cours de laquelle ont été battus des records sportifs, d'achalandage et de beau temps, c'était jour de démantèlement des installations, hier, à Magog. Les organisateurs parlent de donner à l'événement une ampleur mondiale reconnue.
A LIRE EN A3

Il y a deux fois moins de pauvres

Mathieu Boivin (PC)
MONTRÉAL

Une recherche de l'Institut Fraser affirme qu'il y aurait, au Canada, deux fois moins de pauvres qu'on ne le pense habituellement.

Publiée hier, l'étude du professeur Chris Sarlo, un universitaire ontarien qui enseigne à North Bay, estime en effet le taux de pauvreté canadien à 8 pour cent, ce qui représente la moitié moins des 17 p.c. de la population qui se trouvait en 2000 sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada.

Persuadé de ce que les habituels calculs basés sur le seuil de faible revenu de Statistique Canada «surevaluent clairement l'étendue de la pauvreté au Canada», M. Sarlo a construit une approche de la pauvreté qui s'articule autour du revenu minimal qu'il faut à un individu ou une famille pour se procurer — en quantité et qualité adéquates — les biens et services fondamentaux de la vie moderne.

Au Québec, pour «assurer son bien-être physique à long terme», n'individu avait annuellement besoin de 7870 \$ en l'an 2000, tandis qu'une famille de quatre personnes devait au moins pouvoir compter sur un revenu de 17 436 \$. Ces chiffres sont de 12 pour cent inférieurs à la moyenne canadienne, le coût de la vie au Québec étant plus bas.

Pour une personne seule, en 2000, il fallait par ailleurs disposer en moyenne d'un minimum de 7342 \$ à Trois-Rivières, de 7393 \$ à Granby, de 7409 \$ à Chicoutimi, de 7691 \$ à Sherbrooke, de 8015 \$ à Montréal, de 8056 \$ à Québec et de 8112 \$ à Hull.

C'est à Vancouver, en Colombie-Britannique, que la barre est la plus haute, avec un seuil de pauvreté évalué à 10 513 \$ par an. Toronto vient en deuxième place, avec un minimum vital calculé à 10 085 \$ par année.

«La petite miraculée de la tornade» se souvient

Un quart de siècle a passé à Saint-Bonaventure



François GOUGEON

DRUMMONDVILLE

À Saint-Bonaventure, près de Drummondville, où elle est née, on l'appelle «la petite miraculée de la tornade»: Isabelle Saint-Laurent pense plutôt que son heure n'était pas encore venue à ce moment-là. Tout simplement.

Reste que son histoire tient de la providence alors que le 24 juillet 1975, quand une tornade sans précédent a détruit le village, tuant sa mère et ses deux jeunes frères, Isabelle Saint-Laurent s'en est tirée avec seulement quelques égratignures.

Elle allait avoir 3 ans quand le tragique événement est survenu. Cinq jours plus tard, le 29 juillet, ça aurait été une belle fête de famille avec le gâteau anniversaire, les chandelles et tout...

Ce jeudi 24 juillet, sur l'heure du souper, alors que son père, Georges-Étienne, avait été appelé pour son travail d'électricien, la tornade s'est abattue sans prévenir: la maison mobile que la famille occupait a été entièrement détruite et pulvérisée aux quatre vents. Comme, du reste, de nombreuses autres résidences de Saint-Bonaventure. Et parmi de très solides.

La mère, Denise, âgée de 32 ans, et le couple de jumeaux, Patrice et Patricia, 81 jours, sont morts sur le coup. Mais Isabelle n'a pratiquement rien eu, même si elle se tenait à côté de sa mère et de ses petits frère et soeur dans la maison. Son histoire a fait le tour du monde dans les médias.

«On m'a raconté que je me tenais par les mains à un morceau de bois et que j'ai sauté au cou d'un voisin d'en face qui était venu nous porter secours... Mais je n'ai vraiment aucun souvenir de ce qui s'est passé. J'étais trop petite», a livré à *La Tribune* celle que l'expression de «petite miraculée» laisse sans véritable émotion.

«Pas peur du vent»

Elle ne se rappelle rien, et ce qu'elle sait aujourd'hui, ce sont d'autres qui le lui ont raconté. Comme l'infirmière Micheline Paquin, qui connaissait la famille Saint-Laurent et qui a pris soin un certain temps de la petite Isabelle.

«Elle (Mme Paquin) m'a appris à ne pas avoir peur du vent. Et honnêtement, j'ai pas peur du vent. Je ne crains pas quand un orage se prépare. Je me mets pas à imaginer qu'une tornade va frapper... J'ai pas de traumatisme. Il n'y a pas eu de séquelle.»

Pas de traumatisme non plus d'un vide affectif maternel. Car plusieurs femmes significatives l'ont entourée, dont Hélène, devenue la conjointe de son père, deux ans après la mort de sa mère, et enseignante comme celle-ci. «Hélène, c'est comme ma mère», glisse-t-elle sans hésitation et avec fierté, rajoutant qu'en prime cela lui a donné deux demi-frères, qu'elle appelle ses frères. «Ce sont des vrais colosses», dit-elle à propos d'eux, tout en montrant leur photo.

Après une enfance et une adolescence normales, Mme Saint-Laurent a fait des études en techniques infirmières au Collège de Sherbrooke, avant de devenir infirmière bachelière. Cela l'a amenée, à la mi-vingtaine, à occuper d'importantes responsabilités au pavillon Notre-Dame du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM), en chirurgie et en transplantation. Depuis un an et demi, avec l'arrivée de son fils Vincent qui aura 2 ans en août (c'est un Lion comme elle), la «petite miraculée» oeuvre au CLSC Drummond, en maintien à domicile.

La tornade d'il y a 26 ans est bien loin de meubler ses pensées quotidiennes. Elle en parle si on lui en parle. Sans plus.

Si Isabelle Saint-Laurent devient triste au sujet de cet événement, c'est quand elle pense à son père. «J'imagine trop ce qu'il a dû vivre à ce moment-là... J'en parle pas avec mon père. J'aurais trop peur de lui rappeler de mauvais souvenirs... Je sens que si je lui parlais de tout ça, on se mettrait à pleurer. Ça l'a marqué», avoue-t-elle avec des yeux mouillés qui laissent voir une belle tendresse à l'endroit de son père.

Des minutes d'enfer (textes et photos en B1)



La Tribune, François Gougeon
Surnommée «la petite miraculée de la tornade», Isabelle Saint-Laurent juge plutôt que son heure n'était pas arrivée, lors du tragique événement de Saint-Bonaventure, le 24 juillet 1975.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



PASSAGES NUAGEUX
Maximum 28 Minimum 15

Index

Ann. classées.....D3	Météo.....D4
Arts.....D1	Mot perdu.....D4
Chez nous.....B1	Mots croisés.....D3
Décès.....D5	Opinions.....A4
Éphémérides.....D4	Sports.....C1
Horoscope.....D4	Vézina.....D6
Loteries.....A5	

À LIRE DEMAIN

Fleurimont lève le voile sur son Festival des traditions du monde



Au bout du monde pour les framboises

En bref

Embardée sur la 108

BURY (psj) - Deux personnes ont subi des blessures dans un accident de la circulation survenu vers 12 h 10, hier, sur la route 108, dans les limites de la municipalité de Bury.

Des agents de la Sûreté du Québec du poste de la MRC du Haut-Saint-François ont été dépêchés sur place de même qu'un équipe de techniciens-ambulanciers.

Selon les informations obtenues, la conductrice du véhicule se serait assoupie un moment.

La voiture a quitté la route et effectué plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser. L'accident a amené de nombreux conducteurs à s'arrêter sur l'accotement de la route 108.

Une visite imprévue et dardante!

COOKSHIRE (psj) - La SQ du Haut-Saint-François et les ambulanciers ont également été appelés à intervenir dans une garderie, rue Craig, à Cookshire, pour un incident plutôt singulier.

Des abeilles avaient réussi, on ne sait trop comment ni par quel endroit, à s'introduire dans un local de la garderie et à piquer cinq ou six enfants qui s'y trouvaient.

Par mesure de précaution, les policiers étaient demandés au cas où il y aurait une évacuation rendue nécessaire et les techniciens-ambulanciers pour constater les conséquences du passage des intruses ailées et piquantes.

On a tout bonnement changé les jeunes de local.

Il semble qu'à la suite de cet incident, survenu vers 14 h 15, tout est rapidement rentré dans l'ordre et on n'a pas signalé de réaction majeure due aux piqûres.

On videra le réservoir

SHERBROOKE (psj) - Pour la seconde fois depuis samedi soir, les pompiers de Sherbrooke sont intervenus sur le site extérieur de la fonderie Unitcast, rue Belvédère Sud, à Sherbrooke, pour une fuite d'oxygène liquide.

Il était 9 h 50, hier, quand la demande d'intervention a été faite aux pompiers de la caserne 3, rue Sainte-Thérèse, dans le quartier Ouest de la ville.

Par mesure de sécurité, tout comme cela a été effectué samedi soir, on a dressé un périmètre de sécurité d'une dizaine de mètres tout autour du réservoir.

Il semble que c'est la valve de sécurité du réservoir qui ait fait défaut.

Compte tenu que les opérations ont cessé à cette entreprise, la compagnie de distribution d'oxygène liquide devait vider le réservoir au cours de la journée hier.

Ajoutons que l'incident ne représentait aucun danger pour le secteur mais le problème devait tout de même être réglé. Plus lourd que l'air, l'oxygène liquide tend à se diriger vers le sol et il crée l'illusion d'une présence de fumée.

Cela a inquiété avec raison des témoins qui ont donné l'alerte.

Inculpé de vol qualifié

SHERBROOKE (JL) - Interpellé à la suite d'une prétendue vantardise venue à l'oreille attentive de la police, Jacques Michaud, âgé de 40 ans, a été inculpé d'un vol qualifié vendredi soir à l'égard d'une cliente au guichet automatique de la Caisse populaire des Plateaux au 230 rue King Ouest.

Il a été traduit hier devant le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Sous le coup d'une peine de sept ans de pénitencier imposée en 1996 pour vols qualifiés, Michaud avait été l'objet le jour même d'une suspension de sa libération conditionnelle à sa maison de transition.

Me Jean Couture a opté pour un procès devant jury au nom de son client pour répondre de vol qualifié et de menaces envers la plaignante.

L'accusé sera ramené demain devant le tribunal appelé à statuer sur sa détention à la suite de l'opposition du procureur Suzanne Ricard à son élargissement.

Le prévenu a été poursuivi à la suite d'une enquête menée par le détective Luc Bégin de la police judiciaire.

On a appris que la cliente était en train de ramasser de l'argent dans la machine vers 23 h lorsqu'un individu a surgi derrière elle en lui disant «Donne-moi le cash, j'ai un couteau, sinon je te tue».

Elle a d'abord refusé et elle a été frappé de coups de poing au visage, aux côtés et au ventre avant de se cogner sur la console et de tomber sur le plancher.

L'homme s'est approprié 200 \$ et s'est sauvé mais a été suivi par un autre client du guichet qui l'a perdu de vue sur la rue Brooks.

La victime a téléphoné à la police à l'aide d'un appareil cellulaire appartenant à une cliente et a été examinée au CHUS pour ses ecchymoses.

La police a appréhendé Michaud dans un bar de la rue Wellington Sud en vertu d'un mandat des libérations conditionnelles pour des manquements alors qu'il se trouvait au Centre l'Étape depuis huit mois.

Huit arrestations lors d'une séquestration en plein air

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

C'est pas tous les jours que des policiers «débarquent» dans un parc et y appréhendent du coup huit personnes pour une affaire de séquestration et y trouvent sur place... la victime!

Et que ces arrestations se produisent sous les yeux de témoins médusés. En début d'après-midi, d'une superbe journée de juillet, il ne faut se surprendre de rien.

Les membres du Service de police de la région sherbrookoise exploraient toujours tard hier les méandres d'une abracadabrante affaire de séquestration, de voies de fait et de menaces pour une question de dette d'argent en souffrance.

Les autorités policières n'ont pas dévoilé hier le montant ou l'importance de la dette en question, ni de quelle façon la personne visée l'avait contractée.

Il était 13 heures, hier, quand le SPRS est informé que quelqu'un était possiblement victime d'une séquestration Place des Roseraies. Il s'agit d'un rond-point dans le secteur que l'on nommait - il n'y a pas si longtemps -, rue Chagnon et Place Chagnon, à Ascot.

Dès l'information reçue, des patrouilleurs sont dépêchés sur place pour voir de quoi il en retournait.

Ils ont aperçu des gens dans un parc, tout près de la Place des Roseraies. Ils ont échangé des informations avec les gens présents et, selon les explications fournies et la scène qui se présentait à eux, ils ont appréhendé six hommes et deux femmes, âgés dans la vingtaine ou plus.

Toutes ces personnes ont été conduites quartier général du 400 de la rue Marquette. C'est à partir de ce moment que l'exploration des méandres a été amorcée.

La victime également est allée au 400.



Imacom, Claude Poulin

C'est dans ce parc de la Place des Roseraies que s'est terminée une surprenante affaire de séquestration.

Un homme de 29 ans que les enquêteurs devaient rencontrer pour démêler les circonstances de cette affaire qui aurait débuté dans la journée de dimanche.

Selon des gens du voisinage, des suspects seraient allés quérir de force la victime, l'aurait enfermée dans un appartement, l'aurait menacé, frappée et gardée contre son gré toute la nuit.

On ignore si les personnes impliquées désiraient prendre l'air et profiter d'une des chaudes et belles journées ensoleillées de juillet, mais elles auraient décidé de poursuivre le travail de menaces bien senties et de remboursement... en plein air.

C'est à ce moment que l'affaire, c'est le moins que l'on puisse dire, s'est éteinte jusqu'au 400 de la rue Marquette.

Le policier André Lemire, porte-parole du SPRS, a indiqué en fin d'après-midi qu'il ne pouvait entrer dans les détails du dossier, ni confirmer les déclarations des gens du voisinage.

Il ne pouvait que confirmer la poursuite de l'enquête, la possibilité d'autres arrestations et la planification de perquisitions toujours dans la foulée de ce dossier.

On en saura davantage aujourd'hui car il est permis de croire que des comparutions auront lieu au palais de justice de Sherbrooke.

La Lingère

HOUSSE À COUETTE COTON MADRAS 29.95 Jumeau 1 cache-oreiller

SERVIETTE BORDURE GALON CÔTELÉ 4.99 Bain

S O L D E

M O D E

S O L E I L

JETÉ JACQUARD LOSANGES 14.99

NAPPE TISSÉE 9.99 52x70 pouces

la maison **simons**

VALEURS MODE EXCLUSIVES, PRIX EXCEPTIONNELS

GARANTIE DE QUALITÉ SIMONS DANS TOUS NOS RAYONS

51925

Innovatech Sud du Québec a le vent en poupe

15,6 millions \$ d'investis en 2000-2001

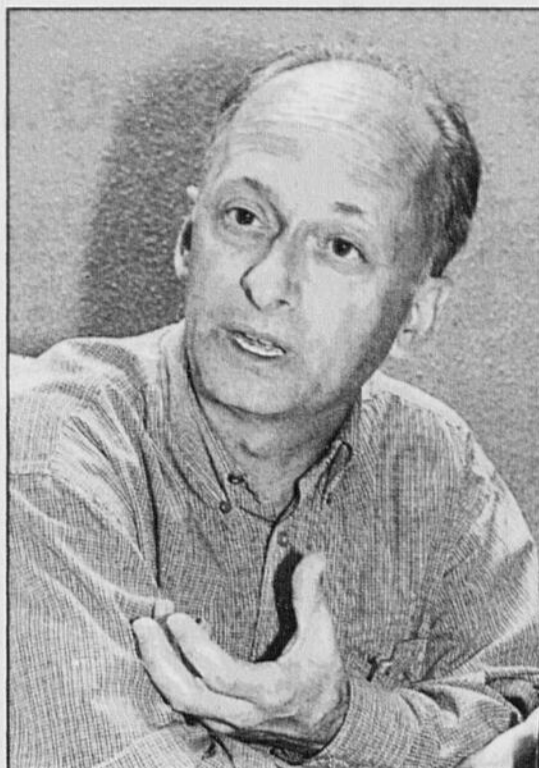
Denis Dufresne
SHERBROOKE

Après un départ plutôt timide, Innovatech Sud du Québec a décidément le vent en poupe: la société en capital de risque s'est engagée au cours de sa dernière année financière (au 31 mars 2001) pour 15,6 millions \$ dans 23 projets en innovation technologique.

Ces résultats représentent une avancée énorme par rapport à l'an dernier à pareille date, alors que 30 millions \$ en capital de risque dormaient dans les coffres de l'organisme, faute de projets admissibles.

«Avec 15,6 millions \$ en 2000-2001, c'est pratiquement trois fois la moyenne des années antérieures. Ça a été une année exceptionnelle, la plus grosse en terme d'engagements: les chiffres parlent d'eux-mêmes!» lance le président directeur général d'Innovatech Sud du Québec, Daniel Poisson.

Au total, pour son exercice financier 2000-2001, la société s'est engagée auprès de 23 partenaires (7 nouveaux investissements et 16 réinvestissements) dans des domaines en général très pointus des sciences de la santé, des technologies de l'information et des technologies indus-



Daniel Poisson

trielles, mais toujours avec un fort potentiel commercial.

On calcule que 173 emplois devraient découler de ces projets.

Parmi les entreprises soutenues par Innovatech Sud du Québec, se trouvent la fabrique de béton révolutionnaire Betflex, l'entreprise de biotechnologies Nèokimia, Nerotec, un fabricant de compteurs d'eau, d'électricité et de gaz sans fil de Granby et Aliments Mon Jardin, d'East-Angus.

Le rapport annuel 2001-2001 démontre en outre que les MRC de la région sherbrookoise accaparent à elles seules plus de la moitié des investissements de 15,6 millions, avec 8,6 millions \$ (ou 62,3 pour cent).

Dans les autres MRC, les investissements se ventilent comme suit: Arthabaska 1,8 million \$ (13,1 pour cent), Brome Missisquoi 90 000 \$ (0,6 pour cent), Haut Saint-François 275 000 \$ (2 pour cent), Haute-Yamaska 2,8 millions \$ (20,2 pour cent), Le Granit n.d. et Memphrémagog 250 000 \$ (1,8 pour cent).

Innovatech Sud du Québec, créée en 1995 avec une enveloppe de 50 millions \$ du gouvernement du Québec, dessert le territoire de 12 MRC du Sud du Québec, dont la région de l'Estrie.

Autonomie régionale

«Innovatech fournit du capital action, mais demeure toujours minoritaire. On est là pour soutenir l'entreprise, pas pour diriger, ce n'est pas notre mission, et le seul rendement qu'on a c'est lorsqu'on va vendre l'action», explique Daniel Poisson.

«On doit aussi s'assurer d'être dans les bons créneaux, suivre les tendances», dit M. Poisson, ajoutant que chaque dossier peut exiger jusqu'à 150 heures de recherche et de consultation.

Le président et directeur général d'Innovatech Sud du Québec insiste également sur la grande autonomie de cet organisme:

«Par exemple, le conseil d'administration peut décider d'investir ici jusqu'à cinq millions \$ sans aller voir le gouvernement. C'est très décentralisé comme mode de fonctionnement», dit-il.

M. Poisson souligne d'autre part qu'Innovatech Sud du Québec est plus présente dans le milieu, a embauché deux nouveaux conseillers (tous deux ingénieurs avec une maîtrise), a fait davantage de publicité et est de plus en plus impliquée auprès du milieu socio-économique.

Et l'étude de nouveaux projets se poursuit: «À l'heure actuelle, nous avons 18 millions \$ de disponibles, à engager!» signale Daniel Poisson.

Un mondial pour le 25e de la Traversée?

Daniel Forgues
dforgues@latribune.qc.ca

MAGOG

La Traversée internationale du lac Memphrémagog, qui vient tout juste de couronner de succès sa 23^e édition, pourrait devenir un événement mondial dans le cadre du 25^e anniversaire de cet événement en 2003.

C'est que, même après 23 ans d'existence, l'épreuve de la traversée du lac n'est pas reconnue par certains organismes d'athlétisme et c'est ce qui empêche la tenue d'un championnat mondial en natation à Magog, estime la directrice générale Suzanne-Marie Landry.

«En même temps que la Traversée, se tenaient des compétitions mondiales de natation au Japon. Pourquoi est-ce que ce ne serait pas notre tour pour notre 25^e anniversaire?», se demande Mme Landry.

Pendant que l'on se prépare déjà pour la 24^e édition et que l'on rêve du 25^e anniversaire, on s'apprête aussi à entreprendre des procédures pour faire en sorte que les compétitions de la Traversée

du lac Memphrémagog soient reconnues par la Fédération internationale de nage amateur (FINA) responsable du championnat mondial.

«Une fois reconnu par la Fédération, on aurait des chances d'attirer un championnat mondial à Magog ce qui donnerait un essor sans précédent à la Traversée», croit celle qui assume aussi la direction générale de la Fête des vendanges.

Car depuis sa restructuration, la Traversée internationale du lac Memphrémagog relève du Comité des événements Magog-Orford également responsable de la Fête des vendanges prévue à la fin août et au début de septembre.

Il faudra par ailleurs deux mois avant que l'on puisse présenter un bilan détaillé de cette 23^e édition qui, on le sait déjà, permettra d'éponger une bonne partie du déficit accumulé de 254 000 \$.

«On avait besoin d'un miracle, on l'a obtenu», lance la directrice générale au lendemain de la 23^e édition.

Mais, croit-elle, il faudra faire en sorte que le succès de la Traversée ne repose pas uniquement sur les caprices



La Tribune, Daniel Forgues

Au lendemain d'une 23^e édition couronnée de succès, la directrice générale de la Traversée internationale du lac Memphrémagog, Suzanne-Marie Landry, rêve d'un championnat mondial de natation à Magog pour le 25^e anniversaire de la Traversée.

de Dame nature.

«Il faut s'assurer d'une sécurité financière et prévoir des activités qui ne deviennent pas en péril s'il ne fait pas beau lors de la Traversée», dit Mme Landry.

Même si on a battu un record d'assistance, avec 100 000 visiteurs, la Traversée n'a pas battu un record de budget.

«On avait un budget de moins de 800 000 \$ et je sais que la Traversée a déjà coûté passablement plus que cela», croit la directrice générale.

Mais pas question de se croiser les bras après un tel succès.

«Plusieurs commanditaires nous ont déjà signifié leur intention d'être de retour l'an prochain. Ce qui nous manque, c'est un commanditaire majeur d'envergure nationale qui pourrait garantir une certaine sécurité financière», d'expliquer Landry.

En plus de plusieurs commanditaires locaux, les gouvernements fédéral et provincial ont contribué, respectivement pour 75 000 \$ et 61 000 \$ à la 23^e édition de la Traversée tandis que la commandite principale était celle d'Intersan.

Après les records, le nettoyage à la pointe Merry

Daniel Forgues
dforgues@latribune.qc.ca

MAGOG

Après avoir battu des records sportif, d'assistance et de beaux temps en fin de semaine, la 23^e édition de la Traversée internationale du lac Memphrémagog a battu un autre record hier: celui du démantèlement du site à la pointe Merry.

Dès 9h hier matin, pas moins d'une vingtaine de personnes se sont mises à l'oeuvre pour démanteler les infrastructures qui avaient accueilli quelque 100 000 personnes ces derniers jours.

À l'horaire du démontage: deux chapiteaux, une cinquantaine de tentes, des planchers de bois, des manèges et bien d'autres structures.

Selon la directrice générale Suzanne-Marie Landry, tout devait avoir été démonté hier soir.

«Il restera quand même des choses à transporter, mais notre objectif, c'est de tout démonter en une journée; ce sera un record puisque l'on devait travailler durant cinq jours lors des éditions antérieures afin de redonner le site aux amateurs de la pointe Merry», dit Mme Landry.

Les tentes et les planchers de bois ont été les premières «victimes» du démantèlement du site tandis que des camions ont fait la navette toute la journée afin de transporter du matériel vers divers entrepôts.



La Tribune, Daniel Forgues

La chaleur torride de la journée d'hier n'a pas empêché une vingtaine de personnes de voir au démantèlement du site de la Traversée à la pointe Merry de Magog.



Le véhicule dans lequel un homme de 32 ans, de Saint-François-Xavier de Brompton, a perdu la vie, en fin de semaine, à Bromptonville, a été remorqué au Centre d'estimation de Sherbrooke où l'on procédera à diverses vérifications.

Deux sorties de route fatales

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Deux décès tragiques dans des accidents de la circulation ont ponctué la première demi des vacances de la construction dans la région immédiate de Sherbrooke et dans les Cantons-de-l'Est.

Dans les deux cas, il s'agit de sorties de route.

Un premier accident s'était produit dans la nuit de samedi à dimanche, soit le 22 juillet vers les 3 h 30, chemin de la Rivière, à Bromptonville et un second

est survenu vers 23 h 30, dimanche, route 243, un peu avant la municipalité de Warden, au nord de Waterloo.

Les autorités du Service de police de la région sherbrookoise ont révélé hier l'identité de la victime de l'embarcadé du chemin de la Rivière.

Il s'agit de Patrice Tremblay, âgé de 32 ans, de Saint-François-Xavier de Brompton.

L'homme était seul dans sa minifourgonnette Dodge Caravan, modèle 1994, quand l'accident s'est produit.

Les deux éléments majeurs qui ressortent de l'enquête jusqu'à ce moment, a indiqué le policier André Lemi-

re, porte-parole du SPRS, est que le conducteur se serait probablement assoupi et tout semble indiquer qu'il n'aurait pas bouclé sa ceinture de sécurité.

Le véhicule a raté une courbe, heurté une glissière de sécurité à droite avant de changer complètement de voie pour capoter dans le fossé et revenir sur la route pour s'y immobiliser.

Le corps de la victime était à demi éjecté de l'habitacle ont constaté les premiers intervenants dépêchés sur place.

La minifourgonnette a été remorquée au Centre d'estimation de Sherbrooke où l'on procédera à divers examens.

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin

Opinions

C'est la faute à El Nino...

D'une catastrophe pour les uns, El Nino est devenu un air qu'on aime fredonner surtout quand on entend Plume l'entamer.

El Nino c'était loin de nous, en Amérique du Sud, le long de la côte chilienne. Aujourd'hui on parle des accords de Kyoto et c'est à Bonn que les décisions se prennent. Aux nouvelles, on nous dit que l'accord est signé après que le Canada ait obtenu des concessions suffisamment satisfaisantes pour qu'il s'engage. Les groupes écologistes sont heureux. Dans les jours qui viennent nous aurons plus de détails sur les engagements précis.

Le vice-premier ministre Herb Gray, présent aux négociations, a déjà mis le pied sur le frein en précisant qu'il faudrait plusieurs semaines d'études sinon des mois pour mesurer l'impact des engagements sur le plan économique et décider des gestes et actions qui devront être liés à ces engagements.

Sur quoi portent ces fameux engagements? Ils portent sur la réduction

des gaz à effets de serres (GES), lesquels effets de serre provoquent une réduction de la couche d'ozone et par voie de conséquence un réchauffement de notre planète. C'est vrai que, lorsqu'on se retrouve entre amis, un bon samedi soir de juillet, à prendre un verre dehors, on ne peut s'empêcher de penser aux coups de froid de janvier et se dire: «Ah si Jacques Cartier avait planté sa croix en Floride...»

Pourtant nous commençons à percevoir quelques effets néfastes du réchauffement de la planète même ici. Les meilleures personnes pour les constater sont les agriculteurs. Normalement dans un pays comme le nôtre, il y a un partage relativement équilibré entre les jours de pluie et de soleil qui favorisent naturellement les moissons de tous genres. Au printemps, nous avons eu une longue période sans pluie et depuis presque la Saint-Jean, nous avons beaucoup de pluie.

On remarque que la glace se forme sur les lacs une semaine plus tard en hiver et fond une semaine plus tôt au printemps. Les inondations et les tempêtes catastrophiques font en sor-



Nicole DORIN

te que les versements en assurances ont augmenté de façon incroyable. En 1980, la moyenne était de 3 milliards de dollars. Elle est passée de 1990 à 1995 à 30 milliards de dollars et ça continue d'augmenter. Plusieurs autres conséquences perturbent la terre et même quand elles ne nous rejoignent pas de façon immédiate, elles finissent par nous atteindre d'une manière ou d'une autre. La terre est devenue un grand village et nous sommes tous et toutes responsables de son entretien.

Le Canada souhaitait voir son pourcentage de réduction des GES réduit, invoquant la présence de ces immenses forêts sur son territoire. Autrement dit, le Canada voulait continuer à polluer puisqu'il avait une contrepartie régénératrice. C'est un peu comme en santé, souvent on néglige sa santé, on prend des risques parce qu'on connaît l'existence de remèdes «miracles» ou de médecins «sauveurs», après on se plaint des coûts. C'est exactement la même chose en ce qui concerne l'environnement. On peut vivre avec un certain niveau de pollution, mais il y a une limite et évidemment des coûts de dépollution de l'eau, de la terre, de l'air.

Une enquête menée au pays a révélé que 84 % des Québécois et 78 % des Canadiens souhaitaient que le Canada soit pour un accord musclé plutôt que derrière le président américain Georges W. Bush. Aux dernières nouvelles, il semble bien que le gouvernement canadien ait tenu compte de la volonté des Canadiens et des Québécois.

Et nous, qu'est-ce qu'on peut faire de notre petite place? Tout d'abord appuyer les associations na-

tionales et provinciales qui luttent contre la pollution atmosphérique comme L'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement, la CSN et la FTQ, le Mouvement Équiterre, la Fédération étudiante collégiale du Québec, le Réseau environnement qui représente des centaines d'entreprises québécoises du secteur de l'eau et des déchets et Greenpeace Québec. Dans nos pratiques quotidiennes, évitons les aérosols, les grosses voitures, utilisons les transports en commun et le covoiturage, choisissons la voile et la Verchère plutôt que le hors-bord, la planche à voile plutôt que le sea-doo.

Le ministre Boisclair représentait la position du Québec à Bonn pour une réduction prioritaire d'émissions de GES. Le vice-premier ministre Herb Gray a contribué finalement à la ratification des accords de Kyoto. Beaucoup de travail reste à faire, nos gouvernements doivent réfléchir dans le sens des moyens à prendre pour réduire les GES et non pas pour savoir comment y échapper. Nous gardons l'oeil ouvert.

Tribune libre

Richard Gingras : une candidature de bon sens

Au cours des dernières semaines, j'étais découragé de constater que la course à la mairie avait le potentiel de ressembler à un véritable couronnement. L'article de Luc Larochelle, évoquant la candidature possible de Richard Gingras, vient cependant reconforter mes préoccupations «citoyennes».

Premièrement, depuis qu'il est maire de Saint-Élie d'Orford, Richard Gingras est parvenu à assainir et améliorer les finances de la municipalité. Il a non seulement gelé les taxes — ce dont les Sherbrookoises et Sherbrookoises doivent se contenter sous l'administration actuelle — mais il a diminué le taux d'évaluation foncière (les taxes municipales). Pas si mal, non?

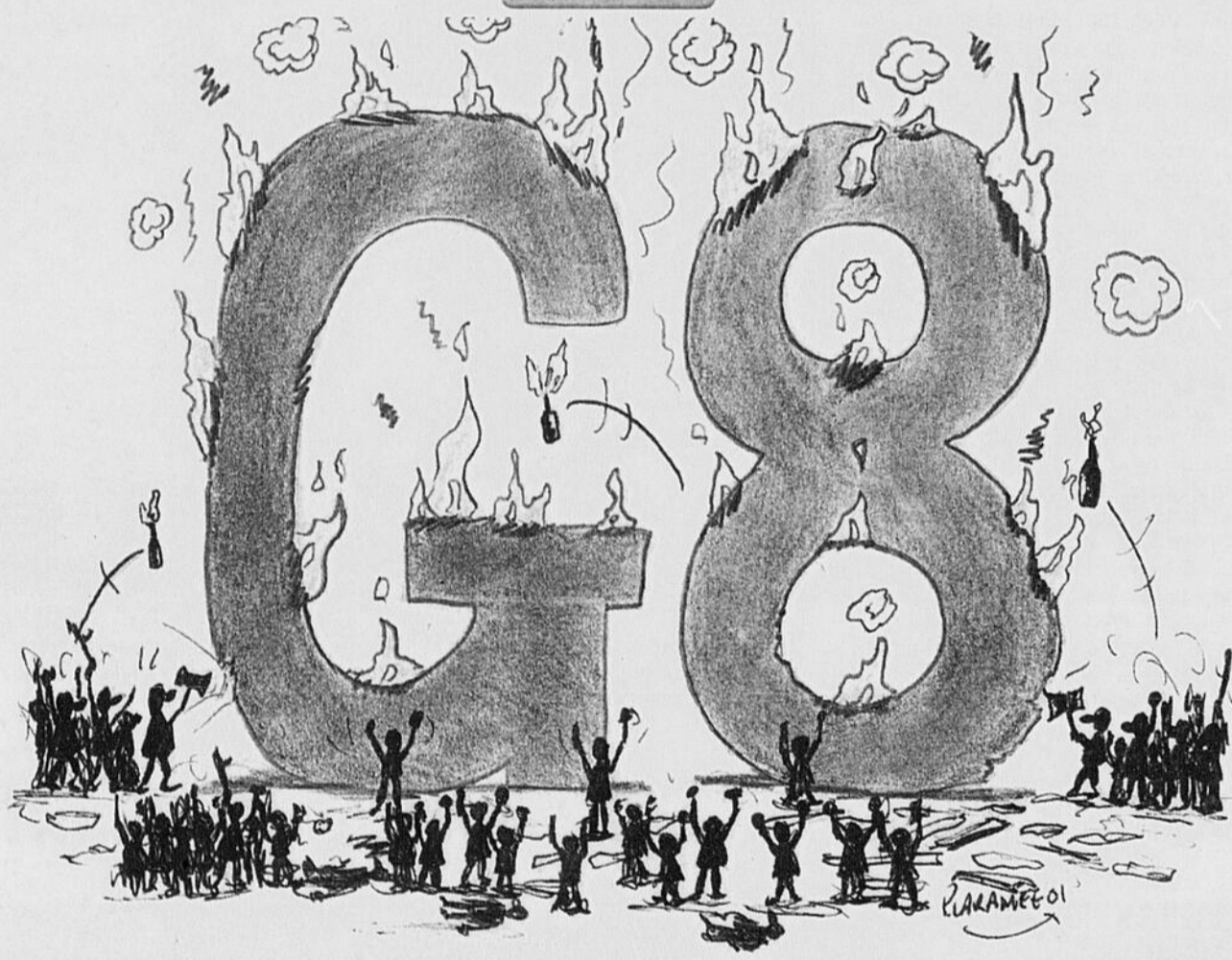
Deuxièmement, Richard Gingras est un homme d'équipe. Tant au sein de la MRC que dans ses relations avec les différents intervenants gouvernementaux, le maire de Saint-Élie parvient à bien tirer son épingle du jeu. Il est autant l'ami de Claude Boucher que de David Price. Peut-on en dire autant du maire actuel, qui est parvenu à se mettre tant les péquistes que les libéraux fédéraux à dos (n'oublions pas qu'il a refusé de se présenter candidat libéral à la dernière élection fédérale). Faut le faire...

Troisièmement, quelle vision le maire actuel articule-t-il pour la nouvelle ville de Sherbrooke? Elle se résume à ceci: promouvoir un projet qui ressemble de plus en plus à un «éléphant blanc». Le maire actuel, durant la prochaine campagne, devra nous faire la preuve que le projet de la Cité des rivières à le potentiel véritable de se concrétiser. Les belles paroles et les beaux schémas devront céder le pas à des actions concrètes... Cependant, à la lumière des événements récents, il nous est permis de croire que les gouvernements provincial et fédéral n'y croient pas vraiment. Folie des grandeurs, quand tu nous tiens...

Finalement, l'administration municipale est de plus en plus détachée des priorités et réalités sherbrookoises. Entourée d'une garde prétorienne qui veille sur ses intérêts politiques, le maire actuel se préoccupe davantage d'un voyage en Hongrie que de la situation de ses concitoyennes et concitoyens. Après tout, soit dit en passant, Sherbrooke, avec une économie basée essentiellement sur les services et la population étudiante, est encore loin de faire partie des villes les plus prospères du pays.

Tout cela m'amène à croire que la nouvelle ville de Sherbrooke aura besoin d'un maire et non d'un politicien. À ce chapitre, Richard Gingras est apte à bien tirer son épingle du jeu. Bref, si le maire de Saint-Élie accepte de se porter candidat, pour défendre les intérêts véritables de la nouvelle ville de Sherbrooke, la campagne électorale promet d'être intéressante et fructueuse.

Pascal Cyr
Fleurimont



Pékin et les Jeux olympiques

Pékin aura donc les Jeux Olympiques. Pékin, ce régime odieux Qui assassine, qui emprisonne Et que personne ne raisonne Je vois déjà les compagnies Devant ces tyrans, aplatis Pour avoir des contrats juteux S'empresser de fermer les yeux J'entends déjà les langues de bois Auxquelles plus personne ne croit Nous rabâcher leurs longs discours Aux arguments vides et courts On parlera d'idéal, de noblesse Mais je ne vois que des bassesses Pauvre baron de Coubertin Ses rêves sont devenus putains

François Mc Cauley
Sherbrooke

Point de vue

Le milieu de la santé se fout de nous

Cette lettre est en réponse au Drs Jean Rodrigue, Jacques Bachand et M. Maurice Campagnat qui semblent penser que la situation n'est pas si pire que ça pour se trouver un médecin ici à Sherbrooke: faites le tour des médecins et des cliniques (de façon anonyme) et trouvez nous un médecin si c'est si facile! Le défi vous est lancé, Messieurs! Je vous souhaite beaucoup de patience et du temps à perdre car vous en aurez grandement besoin vos «pauvres petits fonctionnaires» qui n'aimez pas qu'on vous dérange dans votre belle petite cage dorée payée par nos taxes et impôts!

Nous, de notre côté, on continue de chercher et encore chercher et encore se faire dire des stupidités comme: «On ne peut pas vous aider Madame, allez à l'urgence». Et lorsqu'on prend ces paroles au mot, on nous réplique: «Trouvez-vous un médecin de famille!»

Nous sommes royalement écoeurés et nous commençons à penser que nous devrions demander notre admission au Centre de détention car selon le Dr Bachand, il y aurait des médecins de famille qui s'impliquent à cet endroit! (Pourtant nous sommes des citoyens bien ordinaires qui cherchons à toujours respecter la loi.)

Qu'on cesse de nous prendre pour des imbéciles et qu'on cesse de nous dire que tout va bien mais que les urgences sont pleines, et que le système de santé coûte cher aux contribuables lorsque rien ne s'améliore mais qu'au contraire c'est pire que jamais!

Petits citoyens ordinaires, réveillez-vous et faites comme nous: dérangez des fonctionnaires!

Nous cherchons simplement à avoir un suivi par un médecin afin de ne pas se retrouver hospitalisées, de reprendre un travail régulier et d'être de bons contribuables...

Dans notre entourage on nous dit que nous sommes malades d'avoir dénoncé la situation et d'avoir fait des vagues: c'est vrai qu'on est malades, sinon on ne se chercherait pas de médecin!



Sonia Bélanger, Pascale Dauphinais et Lise Poulin ne parviennent pas à se trouver un médecin de famille à Sherbrooke.

en santé etc...
 Que devons nous faire pour avoir les soins dont nous avons besoin? Devons-nous tout faire pour être admis dans un centre de détention? Devons-nous mentir sur notre âge pour avoir des services au Centre Jeunesse?

Certaines cliniques médicales nous répondent qu'ils auront «peut-être» des médecins en automne: peut-être qu'on ne tombera pas malade encore plus, peut-être que nos médicaments sont en bonne dose, peut-être qu'on ne se retrouvera pas à l'hôpital ou à la morgue, peut-être que nos familles et les autres gens qui nous entourent vont arrêter de souffrir parce que nous souffrons, peut-être que nos enfants auront un avenir

Nous disons que peut-être qu'en faisant des vagues pour réveiller ceux et celles qui dorment sur la «switch» dans leurs belles cages dorées nous aurons tous un avenir! Petit rappel au médecins: vous aussi, faites des vagues auprès de vos supérieurs et n'agissez pas contre les patients mais pour les patients, avec les patients! Vous êtes sur le terrain et vous savez ce qui se passe vraiment. Vous avez le pouvoir d'agir!

Pascale Dauphinais
Sonia Bélanger
Lise Poulin
Sherbrooke

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Carlo Fleury quitte son poste pour ML5

Jean-François Cadieux
jfcadieux98@hotmail.com
SHERBROOKE

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise a appris toute une nouvelle lors de sa réunion de jeudi soir dernier alors que son directeur, Carlo Fleury, a annoncé qu'il quittait son poste fin septembre pour rejoindre la firme de communications ML5, celle-là même qui refuse toujours d'endosser le sondage effectué par la firme Everest sur la Cité des Rivières.

«La nomination de Carlo Fleury dans notre organisation n'a absolument aucun lien avec les récents démêlés entourant le sondage de la Cité des Rivières. Pour nous, Carlo représente une très belle acquisition car il s'agit d'un gestionnaire reconnu qui a fait preuve d'intégrité dans le passé et qui sait maintenir ses positions», lance le président de ML5, Pierre Morin, depuis son bureau de Montréal.

Aucun candidat ne serait pressenti présentement pour remplacer M. Fleury, selon Audette Dutil, vice-présidente de la Chambre. Il y aura une mise en candidature normale pour combler le poste dans les prochaines semaines.

Pour sa part, le principal intéressé a indiqué que sa décision était personnelle et qu'il avait reçu une offre de ML5 qu'il a mûrie durant huit semaines avant de prendre une décision finale.

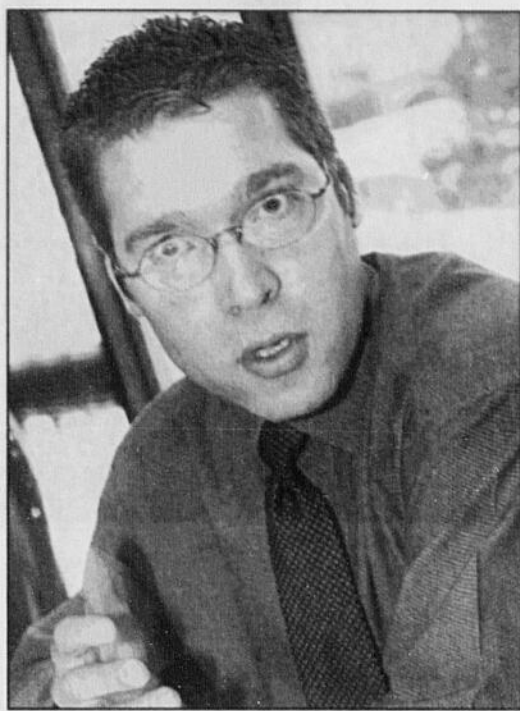
«Je ne suis pas en conflit avec personne à la Chambre et je suis d'accord avec les orientations du conseil d'administration», dit M. Fleury, qui est âgé de 31 ans.

Ce dernier affirme cependant qu'il aurait aimé compléter certains dossiers comme le regroupement des trois chambres de la région sherbrookoise pour l'entrée en vigueur de la nouvelle ville, en janvier 2002.

«J'ai bon espoir que ce regroupement de chambres va s'effectuer car c'est un incontournable pour développer des outils de développement et livrer divers services. J'ai confiance qu'il y aura une ouverture qui se développera avec l'arrivée de la nouvelle ville car il n'est pas nécessaire de multiplier par trois toutes les sphères d'une chambre en région», lance M. Fleury.

Une Chambre en santé

Pour ce qui est de son départ d'un poste public en région, le principal intéressé dit qu'il demeurera très présent à Sherbrooke et qu'il entend rester en région.



Carlo Fleury

Lors de son arrivée à la Chambre de commerce de la région sherbrookoise il y a trois ans, M. Fleury devait redresser une organisation ayant de lourdes dettes. Sur cette base, un plan a été proposé aux créanciers à l'été 1999 afin d'honorer les dettes sur une période de trois à cinq ans.

«C'est plutôt en 20 mois que nous avons réussi à payer tous nos créanciers. Nous avons aussi revu l'ensemble de nos activités et désormais la Chambre est mieux perçue et a une meilleure influence sur les décideurs. Maintenant, nous pouvons investir dans des projets dédiés aux membres.»

Carlo Fleury se dit également très heureux du développement de Sherbrooke citant entre autres la construction du Réno-Dépôt, les réaménagements au centre-ville et leurs conséquences positives sur la baisse du taux de vacances des locaux.

Pour ce qui est de l'entrée en scène du comité de transition de la nouvelle ville, M. Fleury considère que les commerçants devront continuer à donner leur opinion pour se faire entendre.

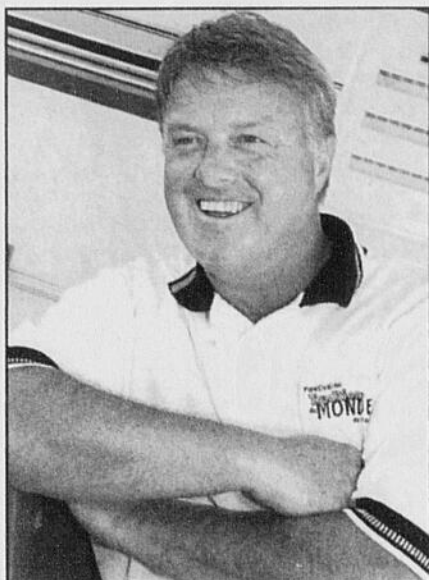
Cette année, M. Fleury entamait sa sixième année dans une organisation sans but lucratif, soit deux ans et demi à la Fondation Athlètes de l'Université de Sherbrooke et trois ans à titre de directeur général de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise.

Jean-Charles Doyon partira le coeur gros

Denis Dufresne
FLEURIMONT

Le conseiller municipal du district numéro cinq à Fleurimont, Jean-Charles Doyon, quittera la politique municipale le coeur un peu gros: il aurait bien aimé tenter de se faire élire pour un second mandat cet automne et poursuivre son travail à l'hôtel de ville, mais la création d'une ville unique à Sherbrooke l'en empêchera.

«Avec la nouvelle ville de Sherbrooke prévue à l'automne, la loi électorale prévoit qu'un employé municipal ne peut être un élu dans la même ville où il travaille en raison des risques de conflits d'intérêts», explique celui qui est pompier pour la Ville de Sherbrooke depuis plusieurs années.



Jean-Charles Doyon

«Ce que je trouve platte c'est que normalement c'est la population qui décide si tu sors ou si tu restes, tandis que là la situation fait que je suis obligé de quitter!» déplore le conseiller, qui n'entend pas contester la loi, ni porter plainte au ministère des Affaires municipales.

Comme il habite Fleurimont, Jean-Charles Doyon a pu se faire élire comme conseiller municipal en 1997 et avoue que l'expérience lui a beaucoup apporté.

«Je suis déçu, c'est sûr! Et si j'avais pu, j'aurais certainement aimé continuer pendant un autre mandat. J'ai vécu une belle expérience et on avait vraiment une équipe dynamique, unie, au conseil municipal», dit celui qui est reconnu pour ses nombreuses implications dans le monde des loisirs et de la vie communautaire fleurimontoise.

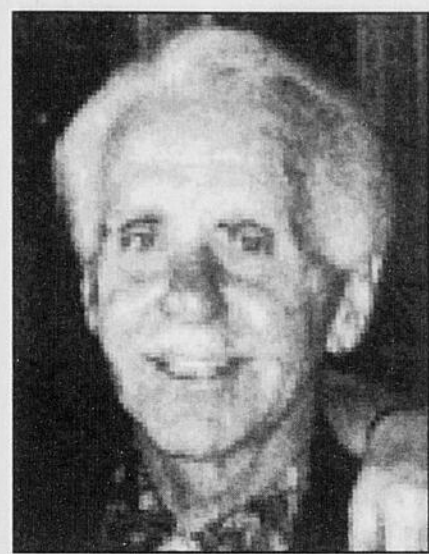
Il regrette aussi de devoir perdre les contacts uniques que sa fonction d'élu municipal lui permettait d'avoir avec les citoyens.

«En politique municipale, c'est là où tu es le plus près des gens et que ce soit chez moi ou dans un magasin, les gens qui venaient me parler le faisaient toujours pour une bonne raison», explique le conseiller.

«J'ai découvert que tu peux faire de la belle politique et qu'il y a moyen de faire des choses et c'est ça qu'il est frustrant de lâcher», ajoute-t-il.

Un brin philosophe, Jean-Charles Doyon se dit que le mieux est peut-être à venir:

«Moi j'aime le monde et rien n'arrive pour rien, alors peut-être que quelque chose d'autre m'attend!» pense-t-il.



Émeril Baillargeon

Porté disparu

Pierre Saint-Jacques

SHERBROOKE

À la demande des proches qui sont fort inquiets et à celle des autorités du Service de police de la région sherbrookoise, La Tribune diffuse la photo et la description d'un septuagénaire porté disparu depuis bientôt un semaine.

Il s'agit de M. Émeril Baillargeon, âgé de 71 ans, de Sherbrooke.

Du côté de la rue Galt Est où est situé le domicile du disparu, un voisin a aperçu M. Baillargeon vers 10 heures le matin, le mercredi 18 juillet. Il a vu le septuagénaire quitter son domicile et s'éloigner à pied avec une petite boîte en plastique noir sous le bras.

De ce moment, on n'a plus revu ni entendu parler de M. Baillargeon qui semblait traverser une période de dépression et qui filait un mauvais coton depuis quelque temps.

Voilà pourquoi on lance un appel à tous, photographie et description à l'appui.

M. Baillargeon a les cheveux gris, les yeux pers. Il mesure 1,62 m (cinq pieds et quatre pouces) et pèse dans les 60 kilos (130 livres). Il s'exprime en français.

Déjà des membres de l'unité de recherches et de sauvetage du SPRS ont effectué des recherches hâtives avant la fin de semaine dernière, du côté des secteurs boisés, rues Galt Est et Bowen, à Sherbrooke.

Si des gens ont des informations sur les allées et venues de M. Baillargeon ou auraient une idée de l'endroit où il se trouve, ils sont invités à communiquer avec le SPRS, 821-5555.

Suivre la 138 jusqu'à Yamachiche

PASSER PAR LES P'TITS RANGS

Monter jusqu'à Ste-Ursule

Aller pique-niquer aux chutes



L'été est plus beau en Toyota



Echo 2001

179\$

par mois / location 60 mois*
comptant de 7 855 \$
Transport et préparation inclus

Ou obtenez un financement à l'achat de

1,9% pour 36 mois*

sur : Corolla, Camry, Camry Solara, 4Runner et Sienna 2001 neufs en stock.

Options de location

MENSUALITÉ	COMPTANT
1795	7855
1945	05

- Moteur VVT-i 1,5 litre de 108 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Cotes de consommation MANUELLE : 7,0/5,5 L/100 km - 40/51 mi/gal. Ville/Route**
- 2 coussins gonflables
- Radiocassette AM/FM, 4 haut-parleurs
- Volant inclinable
- Banquette arrière divisée 60/40
- Roues de 14 pouces avec enjoliveurs complets

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs.

Fier en TOYOTA

TOYOTA Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immobilisation, assurances et taxes en sus. *Offre de location au détail valable sur les modèles Echo 2001 (A1123M-AA) neufs en inventaire. Premier versement de 204,17 \$ taxes incluses et dépôt de sécurité de 225 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7¢ du kilomètre excédentaire. **Offre de financement à l'achat valable sur les modèles Corolla, Camry, Camry Solara, 4Runner et Sienna 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 000 \$ à 1,9% : 36 versements de 428,99 \$, coût en intérêt de 443,28 \$, coût total de 15 443,28 \$. *Le rabais aux diplômés peut différer selon le modèle. **Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2001 pour le moteur indiqué. Photos à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

- | | | | | | | |
|--|---|--|--|--|--|--|
| COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888 | DRUMMONDVILLE
Toyota
Drummondville
477-1777 | GRANBY
Estrie Toyota
378-8404 | MAGOG
Toyota Magog
843-9883 | RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923 | SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622 | VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235 |
|--|---|--|--|--|--|--|

Jusqu'à 1 000 \$ de remise de remise



loto-québec résultats

PANCO Tirage du 2001-07-23
03 05 12 14 17
23 25 26 39 47
49 50 51 54 56
57 58 59 68 70
NUMÉRO 794388

Chiffres Tirage du 2001-07-23
3 4
193 0976
Extra

Le jeu doit rester un jeu

loto-québec 31 Jours de Chance résultats

NUMÉRO COMPLET 100 000 \$ 4 DERNIERS CHIFFRES 100 \$
5 DERNIERS CHIFFRES 1 000 \$ 3 DERNIERS CHIFFRES 30 \$
2 DERNIERS CHIFFRES 20 \$

Numéro du 2001-07-24: **629836**
(numéros décomposables)

2001-07-01 775682	2001-07-13 683713
2001-07-02 129091	2001-07-14 937123
2001-07-03 352196	2001-07-15 205858
2001-07-04 661535	2001-07-16 343220
2001-07-05 541253	2001-07-17 048447
2001-07-06 148830	2001-07-18 554490
2001-07-07 392450	2001-07-19 608256
2001-07-08 086642	2001-07-20 540763
2001-07-09 211691	2001-07-21 670508
2001-07-10 035208	2001-07-22 416051
2001-07-11 579684	2001-07-23 961813
2001-07-12 546922	

Le jeu doit rester un jeu



Benoît Martin a interprété quelques chansons en hommage à son défunt grand-père. Derrière, Yves Dion, fils du défunt et bassiste à ses heures.



Quelque 1500 personnes, soit une foule record, ont assisté hier soir au concert en hommage au musicien Gilles Dion, décédé le 21 juin 2001 dans un accident. L'événement se tenait à la Place de la Cité de Sherbrooke.

La cité rend hommage à Gilles Dion

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le regretté musicien Gilles Dion était très apprécié des Sherbrookoises: quelque 1500 personnes – une foule record – ont assisté, hier soir, au concert donné en son honneur, à la Place de la Cité.

Dirigé par son fils Yves, lui-même bassiste, l'Orchestre Gilles Dion a joué les arrangements préférés du disparu, et même certains inédits, que le défunt tromboniste a faits toute sa vie durant pour les musiciens amateurs du jazz, du blues et de la musique en général.

Gilles Dion est décédé dans un accident de la route le 21 juin dernier, à l'âge de 68 ans. Lui et son orchestre devaient donner un concert en hommage à Charles Trenet hier soir. Ses amis musiciens ont décidé de donner quand même leur concert, mais à sa mémoire.

Un ange est passé quand, avant le début du concert, le public a pu entendre les premiers mots que Gilles Dion avait prononcés sur les ondes de CFLX, le 25 septembre 1985, alors qu'il prenait les commandes d'une émission de jazz qu'il a pilotée pendant dix ans.

«À tous ceux qui ont collaboré à m'apporter le message du jazz, l'heure est venue pour moi de retourner le

message. En écoutant CFLX, ils sauront que j'ai compris le message, et que je me souviens», furent les premières phrases de son émission de radio.

Les neuf musiciens de l'Orchestre se sont ensuite lancés dans les classiques jazz comme *In the Mood* ou *Around the World*, de même que des pièces d'autres styles, mais arrangées par Gilles Dion.

Le public a donc pu entendre *Splash! Splash!*, *Blue Suede Shoes*, *Mambo no 5*, *Tea for Two*, *Tico tico*, *New York New York* ainsi qu'un medley de valse viennoises.

La force Gilles

À noter la présence des deux petits-enfants de Gilles Dion, les jeunes Benoît et Sophie Martin, qui ont fait leur part en chantant quelques chansons.

«Mon grand-père était quelqu'un d'important dans le cœur des gens qui aiment la musique, et je me rends compte ce soir à quel point ils sont nombreux. Ce qu'il a laissé derrière lui va continuer. Je suis flattée de pouvoir chanter à son honneur», a commenté Sophie Martin.

Après un duo des deux adolescents dans la chanson *All of Me*, puis la pièce *Take the A Train* en rappel, la foule s'est spontanément levée pour applaudir les musiciens.

À la fin du concert, Yves Dion était sollicité de toutes côtés par des spectateurs enthousiasmés. «Si Gilles avait été ici, il n'aurait pu être plus heureux», lui disait-on dans de vigoureuses poignées de main ou des chaleureuses embrassades.

«Ça me touche qu'il y ait eu autant de monde. C'est un très bel hommage. Je suis particulièrement satisfait de la performance des musiciens.»

«Je pense que Gilles était là ce soir. Je l'appelle ma force G. Ce n'était pas facile de fouiller dans ses partitions après son décès. Mais ce soir, je le sentais avec nous.»

Cinq ans sans permis

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Danny Beaudoin, âgé de 30 ans, a encouru une peine de neuf mois de détention et une interdiction de reprendre le volant pendant cinq ans pour ébriété au volant, refus de fournir un échantillon d'haleine, conduite malgré une interdiction et voies de fait sur un policier le 19 juillet pendant qu'il bénéficiait d'une absence temporaire à la prison.

Il a reçu cette sentence hier du juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Beaudoin avait écopé le 22 mai dernier d'une peine de cinq mois de détention et d'une interdiction de conduire pendant trois ans pour des délits de même nature.

Me Jean Leblanc a soumis qu'une peine de neuf mois serait suffisante pour son client, un chiffre avec lequel le procureur Suzanne Ricard était en accord.

La police avait suivi sur la route 128 le prévenu pour une vérification et a appris qu'il se trouve sous le coup d'une interdiction de conduire jusqu'à 2004.

Elle a constaté que le conducteur était en ébriété et ce dernier a répondu qu'il ne soufflait plus dans rien.

La police devait conduire le suspect au poste où il a pris une table avec ses mains et la basculée vers deux policiers en atteignant un aux jambes mais sans le blesser.

Beaudoin a des antécédents judiciaires et se trouvait sous le coup d'une probation qui a été prolongée de deux ans.

Deux mois à l'ombre

Marco Arsenault, âgé de 27 ans, a écopé d'une peine de deux mois consécutifs de détention pour voies de fait et prise sans consentement du véhicule d'une amie pendant qu'il se trouvait en liberté illégale.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le prévenu s'est fait arrêter le 20 juillet alors qu'il avait été trouvé en train de dormir.

Me Jean Leblanc estimait qu'une peine de deux mois serait convenable pour son client et le procureur Suzanne Ricard en a fait une suggestion commune.

Le tribunal a de plus interdit à l'accusé de communiquer avec la plaignante pendant sa probation de deux ans.

Arsenault se trouvait en liberté illégale depuis le 9 mai alors qu'il purgeait une peine de deux ans moins un jour pour vol imposée au début de l'année.

Une querelle est survenue entre cet individu et la plaignante qui a reçu un coup au visage. Arsenault est ensuite parti avec la voiture de cette dernière sans son autorisation.

Le véhicule a été récupéré dans la cour et le suspect dormait dans une chambre lors de son interpellation.

L'équipe de **Val Estrie Ford** est au défi...

TOUT UN DÉFI!

DES TAUX D'INTÉRÊT

à partir de

0%

DES REMISES EN ARGENT

jusqu'à

3000\$

sur presque tous les modèles

GARANTIE 5 ANS/100 000 km

GRATUITE

sur Focus et Windstar 2001

TOUTE OFFRE RAISONNABLE SERA ACCEPTÉE

4141, rue King Ouest,
Sherbrooke
563-4466

Val Estrie
www.valestrie.com

